

NDLR : À chaque parution de *La Dépêche*, nous ferons le portrait d'employés, d'étudiants ou de services et de départements de notre cégep. Vous avez des suggestions de portraits à nous faire ? N'hésitez pas à nous écrire : communications@cegepr.qc.ca

Production de pâtes et papiers : les étudiants de l'AEC enthousiastes malgré la crise dans l'industrie

Mario Beaudoin, Mathieu Hubert et Philippe Durand proviennent d'horizons très différents. Mario a été entrepreneur; Philippe, conducteur de semi-remorque, a travaillé deux ans en Alberta; Mathieu, pour sa part, a terminé son Baccalauréat international au Collège Laflèche. Curieusement, ils ont été réunis par les pâtes et papiers, plus précisément, par l'attestation d'études collégiales (AEC) en production de pâtes et papiers



L'AEC en production de pâtes et papiers aura 10 ans, le 16 mars prochain. La cohorte actuelle compte 17 étudiants.

offerte par le Service de la formation continue du cégep. Tous les trois sont ravis par cette formation : « La première fois que j'ai visité le CIPP, que j'ai vu la machine à papier, j'étais comme un enfant à qui on offre le jouet de ses rêves » témoigne Mathieu. « J'apprécie l'expertise des professeurs et les nombreuses visites en usine. On sent que la formation que l'on reçoit est vraiment axée sur la réalité du travail. » ajoute Philippe. Après cette formation intensive de 1 380 heures, ils seront tous les trois techniciens-opérateurs. Réalistes, ils savent qu'il sera difficile pour eux de trouver du travail dans la région. Cependant, ils demeurent convaincus d'avoir fait le bon choix : « Les connaissances que nous acquérons, personne ne pourra nous les enlever ! La crise ne



Philippe Durand, Mathieu Hubert, Luc Fitzbach (formateur) et Mario Beaudoin. L'AEC en pâtes et papiers met l'accent sur le travail d'équipe et les bonnes attitudes à développer pour travailler dans le domaine. La mise en application des apprentissages se fait sur des équipements à la fine pointe de la technologie : « Comme en usine, nous n'avons pas droit à l'erreur puisque la machinerie et les conséquences d'un bris sont coûteuses. C'est un challenge très excitant. » expliquent les étudiants.

durera pas éternellement et un très grand nombre de travailleurs arriveront à leur retraite... Même s'il fallait que l'on s'expatrie quelques années au début, à moyen terme, il y aura à nouveau du travail dans la région. Leur professeur, Luc Fitzbach, qui enseigne au cégep depuis 18 ans, le confirme : « S'ils sont mobiles, il est certain qu'ils se trouveront du travail dans le domaine. En plus, tous les étudiants inscrits à l'AEC ont été sélectionnés par les gens de l'industrie : ils ont subi des tests de recrutement pointus, ce qui leur donne un avantage précieux. » La moyenne d'âge des étudiants à l'AEC est de trente ans et cela joue également en leur faveur : ils ont tous une expérience de vie qui leur donne du sérieux. Comme le dit Mario : « L'expérience, ça ne s'achète pas. »

◆ Geneviève Bouffard, agente d'information